

D'Isidore de Séville à Raban Maur:
de la prose à la prose en passant par la poésie.
Un exemple tiré du *De laudibus sanctae crucis* de Raban Maur

Nous voudrions offrir au P. Jose Oroz, en hommage à ses multiples travaux concernant le latin tardif, quelques réflexions sur divers textes d'Isidore de Séville et de Raban Maur. Ce dernier, alors qu'il était écolâtre à l'abbaye bénédictine de Fulda, termina (vers 810) un ouvrage de 28 poèmes composés à la gloire de la sainte croix. L'idée lui avait été sans doute suggérée à Tours, peu après 800, par Alcuin auprès duquel il était en train de parfaire son instruction. L'auteur qui lui servit de modèle était Porfyrius, qui composa un livre de poèmes figurés en 325 pour rentrer en grâce auprès de Constantin. Mais l'originalité de Raban fut de composer un véritable cycle de 28 poèmes centré sur un unique sujet, et non pas une succession de poèmes. Quoi qu'il en soit dans le détail, le premier de ces poèmes est consacré à «l'image du Christ, qui étend ses bras en forme de croix, et à ses noms qui concernent sa nature divine et humaine»¹.

1 Nous préparons une édition de cette oeuvre pour le *Corpus Christianorum*. En attendant, l'édition courante se trouve dans la *P. L.*, tome 107, 137-294. Nous y renvoyons, avec le système de références que nous avons exposé dans notre article de la *REL* 67, 1989 (1990), 213-235: tout ce qui est situé avant le livre I est appelé A. Dans le livre I, les poèmes sont appelés B, les explications en prose C. Le livre 2 est sous la lettre D. A l'intérieur de chaque catégorie, les pièces reçoivent un numéro: de A 1 à A 9, de B 1 à B 28, de C 1 à C 28, et de D 0 (= la préface du livre 2) à D 28. Puis on numérote les lignes à l'intérieur de chaque pièce. Le titre du premier poème (B 1) est «de imagine Christi in modum crucis brachia sua expandentis et de nominibus eius ad diuinam seu ad humanam naturam pertinentibus». Notons aussi que la *P. L.* ne reproduit pas ce titre —tout comme ceux qui correspondent à chaque poème— immédiatement avant le premier livre du *De laudibus* —ce que font les manuscrits anciens conservés—, mais en tête de chaque poème. Enfin, on trouvera des éléments bibliographiques récents sur Raban Maur par exemple dans notre «Raban Maur, *De laudibus sanctae crucis*», Paris-Amiens 1988, et dans l'article «Raban Maur» du *Dictionnaire de Spiritualité*, rédigé par R. Kottje.